Le Faux saint Bruno [Version B]

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

42 Fichier(s)

Description & Analyse

Texte
GENRE : Comédie en quatre actes, tirée de la *Seconde suite de L'Aventurier français*, Tome IV, 4e partie, Liv. 2e (1785-1786).

INTRIGUE : Cataudin, jeune libertin, et Crispin, son valet, se font passer pour saint Bruno et saint Crêpin descendus du ciel grâce à un aérostat. Ils séduisent deux jeunes femmes, Laure et Barbe, crédules et ignorantes enfermées dans un couvent.
Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

Les mots clés

Comédie ; Adaptation théâtrale

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

GenreThéâtre (Comédie)
Date de création[post. 1785-1786]
Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/298?context=pdf

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
Editeur de la ficheBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Lieu de dépôt
Bibliothèque municipale de Laval Albert-Legendre, Manuscrit 41_Inv32015

Information générales

LangueFrançais
Eléments codicologiques

La pièce est rédigée sur 21 feuillets de format 11,5 cm (l) x 18 cm (h). Ces feuillets sont numérotés en haut à gauche page de gauche et en haut à droite page de droite à l'encre noire par Lesuire, depuis la page 2 jusqu'à la page 42. Ces numéros de page sont biffés et remplacés par la numérotation continue du dossier de manuscrits. Le feuillet est alors numéroté en haut à droite au recto à l'encre bleue par le conservateur, du feuillet « 145 » au feuillet « 165 ». Les feuillets sont cousus. L'écriture est régulière. Des corrections sont encore apportées, d'une encre plus noire. L'écriture est autographe.

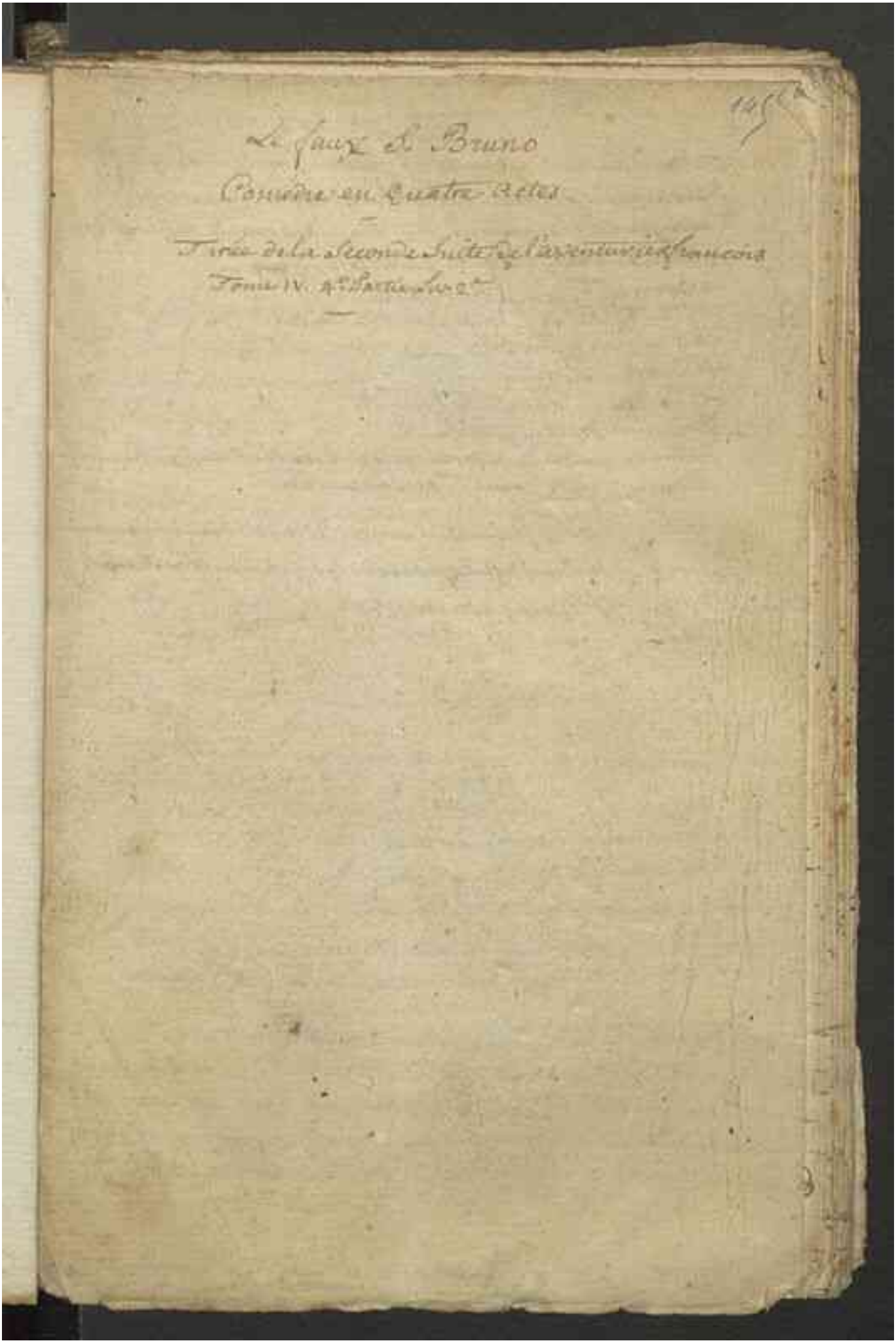
Citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]), *Le Faux saint Bruno* [Version B], [post. 1785-1786]

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 19/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Lesuire/items/show/298

Copier
Notice créée par Bénédicte Obitz-Lumbroso Notice créée le 10/08/2022 Dernière modification le 13/02/2024



145

Le Faux St Bruno

Comédie en Quatre Actes

Tirée de la seconde Suite de l'Arsenal Français

Tome IV. 4e Partie Lu 2e

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/298?context=pdf

Personnages

Catandin, novice chartreux jouant le rôle du faux S.t Bruno
Crispin, valet de Catandin et frère lay des Chartreux.
Laure, jeune Beguinnaire d'un couvent amante de Catandin.
Barbe, suivante de Laure, amante de Crispin.
Le Baron de Fleural père de Laure.
Mad.me de Fleural sa femme, mere de Laure
La Prieure du couvent.
La Directeur des Nonnes.
Le Docteur ou medecin du couvent.
Le Bonacin Bretand ami de Laure
Artemise maitresse de Catandin Religieux Chartreux, personnage muet
Lasquin valet de Bonacin, personnage muet.

La Scene est sur une terrasse d'un couvent de Genovefains proche de la Grande Chartreuse.
L'époque est en 1740.

BIB. DE LAVAL

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/298?context=pdf

Le faux S. Bruno, Comédie en 4 actes 116

Acte Premier.

Scene Premiere

Catandin, Crispin (tous deux s'étant enchaînés, l'un en novice l'autre en frère lay du monastère, tous deux descendant d'un aérostat sur la terrasse d'un couvent de Chartreux.)

Crispin.

Ah, je respire enfin, mes yeux sur la terre, ils sont très une passion trop effrayante de trouver, comme cela, au milieu de l'air. La tête tourne à y penser. J'avois toujours dans l'esprit ce air de grimpe au ciel, mais là haut, près des étoiles, mon petit Père Catandin, je n'avois pas envie de chanter.

Catandin

ah! frère Crispin, tu es une poule mouillée.

Crispin

Que n'en dis-je pas, une volée, cet air grand air m'a donné de l'appetit. mais ici, je crois que nous aurons des poulettes d'une autre espece à croquer. C'est un couvent, ce me semble.

Catandin.

Oui, et un couvent de Moines, qui plaisant.

Crispin.

Ce n'est pas sans raison qu'on l'a choisi pour y faire votre descente.

Catandin.

Qu'as-tu? je ne devrois plus songer au sexe enchanteur. Je devrois même le fuir, mais une pente indomptable m'entraîne d'un côté. Je suis né pour les aventures, comme mon cousin Cryvare Marseil qui a conquis l'aventurier François. Je ne cherche point de pas.

Crispin

Je crois bien que vous nous flatte, pas d'entrouver dans la Lune ou dans les Etoiles, vers lesquelles vous vous élevez; mais bien sur la terre où vous vous rabattez... mais quelle drôle d'idée avez vous donc eu de monter ainsi dans les nues, et comment vous y prenez vous pour cela, je l'ignore, n'importe, globe.

Catandin.

Rien de si simple que mon procédé. Il est ingénieux

que nous sommes parvenus jusqu'à l'année mille sept cens quatre vingt, qui court actuellement, sans qu'aucun Physicien ait découvert ce secret. Cependant, j'ay eu occasion de dire à quelqu'un qu'il y a un Savant qui fait des recherches sur un objet. ainsi la découverte ne tardera pas à se faire, ou du moins à devenir publique. En attendant, moi, j'ay devancé tout le monde. J'ay imaginé d'enfermer de l'air inflammable dans une enveloppe de taffetas gommé. L'air méphitique étant plus léger que l'air atmosphérique, s'élève naturellement au dessus, fait monter mon globe, et m'élève avec lui.

Crispin

Cela est merveilleux. il y a lû, de quoi vous immortaliser.

Cataudin

En effet, Don Prieur a extrêmement émerveillé, en conséquence, il m'a permis de faire usage de ma découverte pour la perfectionner.

Crispin

Allons en profiter pour venir descendre chez de polis tendres. Vous devriez cependant vous goûter des plaisirs que vous trouvez chez les Chartreux, car vous y avez tout ce qu'il vous faut.

Cataudin

Tu crois? Comment? ou vois-tu découvert ce que j'ai tant d'intérêt de cacher?

Crispin

Hélas! je crois bien qu'un votre intime ami, votre petit Confrère que vous nommez D.n Gabriel, ce petit colifichet! joli, mignon, n'est qu'une très-jolie fille déguisée en novice Chartreux.

Cataudin

Garde-toi bien de l'omettre à personne, ce serait la perdre! il y va de notre vie à tous les deux.

Crispin

Mais quelle idée aussi vous a pris de vous faire Chartreux? Moi, je sais bien pourquoi me voilà frère-lay de cet ordre. C'est pour vous que j'y suis entré, pour être le plus près de vous qu'il m'est possible; mais vous?...

Cataudin

Moi, je n'ai assurément aucun mauvais dessein.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/298?context=pdf

J'étois venu à la grande Chartreuse seulement pour m'y reposer
et m'y édifier, pendant quelques tems dans la retraite, j'avois sur
le corps une lettre de cachet qui m'obligeoit de me renfermer, je
crus me sentir touché de la Grace par sa sainte inspiration
ou tout au moins par envie de me cacher, je demandai l'habit
religieux, on me l'accorda. Bientôt la jeune Artemise, la belle
Demoiselle, qui m'avoit cherché avec amour quand elle croit
dans l'hospitalière qui étoit morte, comme moi en apparence
qui étoit ressuscitée avec moi, Artemise, dis-je, qui me chercha
partout, vint aux Chartreux en jeune homme, se déguisa en
homme, et s'y glissa en Comme Postulant, pour se réunir
à moi. Les bons Chartreux ne connoissent ni parent, ni l'a-
mour ni les graces, ils n'ont pas su reconnoître toutes ces
Distinctes, réunies dans mon amante, ils l'ont prise pour ce
qu'elle se donnoit, c'est-à-dire pour un homme, et pour
comble de bonheur, ils l'ont logée tout juste au pied de moi. Nous
avons pensé le mourir, mais qui nous sépare, nous pouvons
passer l'un chez l'autre, et vivre ensemble comme deux jeunes
Epoux dans leur ménage.

Crispin

Et quand ces deux époux sont jeunes, il ne tarde pas à naître
un peu entre eux deux, contre les règles du Rituel, mais que
on vit bientôt qu'ils ne sont pas faits.

BIB. DE LAVAL

Cassandre

Ne parle pas de cela, prends bien garde au contraire qu'on
ne l'on prenne jamais, entre tous deux, cette famille dévoile.

Crispin

Mais pas pour les Chartreux, ils sont bons! ils ne se doutent
pas qu'ils ont chez eux une jeunesse, jolie fille, déjà complette
mais enceinte, qui vit familièrement et comme avec femme
avec un novice, ce qui l'est elle-même.

Cassandre

J'ai beaucoup de remords d'une pareille conduite, involon-
taire dans ses détails, où les circonstances nous ont plongés sans aucun mauvais dessein de notre part.
J'ai bien à redouter les suites d'un tel désordre, pour mon amante
et pour moi, et je sens qu'il faut que j'y mette fin au

plutôt en enlevant la chère Personne à l'aide d'un Ballon. Voici ici-là le moment de me jetter dans ma nouvelle aventure.

Crispin

Mon cher maître, il faut laisser tout ce que dieu nous envoie. Laissez moi regarder au travers de ces vitres.

Carandin

Regarde, si tu veux (Crispin va regarder) ah, je dis rassasié de Ventres, je n'en veux pas chercher de nouvelles.

Crispin (revenant de regarder)

Elle, donc divine, je vous dirai en confidence qu'elles cherchent leurs puces. Voyez, voyez vous-même, - maison.

Carandin

Que dis-tu parles-tu?

Crispin

De deux Beautés que je viens de voir. Celui, à ce qu'il m'a paru, d'un jeune Pensionnaire, la maîtresse en la lucidante. Il y a votre Dame et la mienne. Celui-ci a fait de grands morceaux. Elles parlent, elles comme trompe, de venir prendre l'air sur cette terrasse. Restons pour les y voir, elles seront bien dommées.

Carandin.

Non, retirons-nous un moment à l'écart pour les entendre et les observer, nous nous montrerons, après, dans notre globe. Nous paroîtrons descendre du ciel.

Crispin

Vous avez raison. Celui vaut mieux. (ils se retirent)

Scene 2e

Laure, Barbe

Barbe

Avançons donc Mlle Laure pour respirer la fraîcheur du matin; mais qu'est ce que vous regardez là, dans le ciel?

Laure

Ma chère Barbe, je crois entrevoir encore ce que j'ay déjà vu très-distinctement une ou deux fois. C'est la lune, je crois, qui descend sur la terre. C'est comme un grand globe bien plus grand en apparence que cette Planette, à raison de la proximité plus grande. Oui c'est certainement la lune.

Barbe

Vous avez de meilleurs yeux que moi. Celui doit être fort curieux. Ce globe descend-il jusqu'à nous, c'est alors que nous pourrions prendre la lune avec les dents.

Laure

Mais il y a comme une pendeloque suspendue à cette

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/298?context=pdf

grosse boule. Elle est comme une petite nacelle pareille à celle qui vient sur la grande pièce d'eau de notre jardin. Dans cette petite barque, il y a quelque chose qui remue. Il doit être un homme.

Barbe

Vous rêvez partout des hommes. n'y a-t-il que des hommes qui remuent?

Laure

Il s'en trouve partout, c'est parce que je n'en ai pas sous les yeux, on me force à désirer ce que je n'ai pas. C'est la faute de mon Père qui ne veut pas absolument qu'on me laisse voir aucun individu de sexe différent. Et bien, je n'en souhaite que plus ardemment cette vue.

Barbe

Mais, dites-moi, vous pas, aussi bien que moi, certains hommes?

Laure

Oui, notre Directeur et notre médecin. Ce sont pas là des hommes, ils sont vieux. Et encore que cela ne va point du tout à un homme d'être vieux.

Barbe

Les hommes trouvent que cela va encore moins à une femme.

Laure

Il n'y avoit qu'un misérable jardinier qui étoit jeune, on ne me laissoit pas approcher de lui, et on l'a, je crois, chassé parce que je lui avois mal, un jour, de lui parler.

Barbe

Voyez le grand malheur.

BIB. DE LAVAL

Laure

Et pourquoi cette privation à laquelle on me condamne? C'est pour que je prenne le parti du cloître, que je m'ensevelisse, afin de laisser mon frère plus riche.

Barbe

C'est cela même.

Laure

Et qu'il offense peut-être ~~[illegible]~~ les saints ~~[illegible]~~ Mais je prie Dieu de tout mon cœur ~~[illegible]~~ de ne pas avoir un homme, il m'en arriveroit un grand malheur. Et je vous prie, Dorate, pour cela tous les jours.

Barbe

Qu'est-ce que votre Dorate?

Laure

Ne sait-on pas cette prière: Dorate, coeli, desuper, et nubes pluant justum?

Barba

(à part) ce que cela peut dire ?

Laure

J'ai vu du vert dans son livre de prières, qu'en feuillant cela veut dire
(Ceux répondre) la rosée, ce qu'elles nous pleurent la perte de n

Barba

C'est donc un juste qu'il vous faut ?

Laure

~~Ceux ne pas mettre de vers sur le vert ceux ils sont ceux~~
juste ou non, peut il importer, ~~[illegible]~~ qu'il soit jeune et gai garçon

Barbe

Il voit a comme en tout les filles amoureuses par la prévision. il faut
pleurer surement un homme, et c'est celui qui peut être qui
est dans la pendeloque de la Lune.

Laure

Croyez vous ma chère barbe ah que je serois charmée si tu disais
vrai. Pourquoi ~~[illegible]~~ ne m'aimerait pas je t'aime particulièrement
~~[illegible]~~ cause d'étonnement à barbe, parce que c'est celui d'une chose qui
appartient exclusivement à l'homme, mais c'est trois voix.

Barbe

Je crois en effet apercevoir quelque chose.

Laure

ils viennent justement à nous.

Barba

Je tremble.

Laure

Et moi aussi. Voyez la.

Scene 3me

Les mêmes, Catandin, Crispin descendus de leur ballon

Catandin

Ne vous effrayez pas, Belle Laure, ni vous non plus, fille de Barbe

Laure (bas)

ils sont nos noms. (Elles se mettent à genoux toutes les deux)

Catandin

Relevez vous. ne craignez rien. je viens vous apporter la consolation, et non vous causer de l'effroi.

Barbe

C'est un chartreux. c'est le Bruno.

Catandin à part

Bravo. prêtons nous à leur superstitieuse crédulité (haut)
Prêtresse Barbe, vous me reconnaissez Bruno ?

Barbe

Hélas, serviteur d'adieu, vous êtes chartreux, vous descendez du ciel, vous devez être au moins un des saints de l'ordre

Cataudin

Ma chère Infante, je ne dois pas contredire votre ardeur, si vous êtes que l'esprit vous inspire sur mon compte. Je vous, Belle Laure, je vous dis votre amour, et j'y ai découvert ce qui me rendrait encore plus heureux de vous.

Laure

Ah! Grand Saint, je ne dis que bien à présent que je vous vois.

Cataudin

Ce compliment est très déjà fort joli et plaisant et entaché, mais de la sorte il est divin chez vous c'est la Cour qui bénéficie sur pas l'esprit. Il n'y a pas beaucoup plus d'attention que cela. Les maîtresses ne pas un blâme qu'il vous fait, je vous en informe.

Laure

Hélas! je ne suis pas digne de tant de gloire.

Cataudin

Un homme vous comprendrait mieux.

Laure

Mais simple je un homme.

Barbe (bas)

Mais le dame paraît jeune.

Laure

Malheureuse, qu'allez-vous dire? n'est-il pas vrai de vous en dédire jusqu'à ce saint? Un saint est-il un homme?

Cataudin

Comment! madame est-il autre chose qu'un homme?

Laure

Pardonnez, mais est-il un homme vivant?

Cataudin

Ne croyez vous de mon mot, belle innocente? une âme n'est pas même mortel.

Laure

Ah! pardonnez, homme. Cela est une âme n'empêche pas belle.

Cataudin

Belle Laure, vous ne m'avez pas dit encore quand vous m'avez adoré quelque chose de vous, et vous m'avez dit. Tout de suite, toujours un homme, un jeune homme, quand je suis jeune, si il faut que je sois.

Laure

Ah! juste ciel, un jeune, mais vous que cela dit est touchant, je ne vois que mon frère dans ce brillant état. S'il a avoir pas de la mon frère, et l'idole à laquelle on m'a sacrifiée, je crois que je l'aurais aimé.

Barbe

Mais, grand Dieu, vous avez là un compagnon qui ne dit mot. Ne devrait-il pas prendre, pour lui aussi, le Claude?

Cataudin (à demi-voix)

Crispin?

Crispin

S'il me devoit, il n'emprunte pas moins, ma nièce. Il adresse, de son à la prieure. Barbe tout ce qu'il dit son compagnon exprime si bien à la belle lettre. Barbe.

Bien Compagnon, vous êtes sans doute un saint?

Crispin

oh! comme st. Bruno.

Barbe

mais st. Bruno, ce me semble, vous apelle Crispin.

Crispin

Crispin vient du mot latin Crispinus, nom celeste (car nous parlons latin dans le ciel!) C'est ce que nous apelons le langage vulgaire Crépin. Barbe

Quoi! Bienheureux compagnon, vous êtes st. Crépin!

Crispin

Bienite Barbe, je vous permets de l'croire.

Barbe (bas)

Ce saint, la repondent un peu en Normands.

Catauudin

Prieure Barbe, qu'est ce vous dites?

Barbe

ah! Pardonnez, Grand saint, je voyois que vous entendez tout.

Catauudin

Belle dame, je vous le repete, j'ay lu dans votre ame, j'y ai reconnu vos desirs, je tâcherai de changer le cœur de votre pere en votre faveur. il entra pour vous dans des dispositions plus complaisantes. vous me verrez toutes deux, je vous le crai peut-être, avec une connoissance plus douce. Espérez et prenez. Nous vous quittons pour un peu de tems jusqu'à Beaucoup. L'ordre des loix eternelles nous rapelle, pour le moment, au séjour celeste. Retirez vous, ne vous regardez point sur cette terre de pendant quelque tems. Lassez nous seuls en renfermez toutes deux pendant votre pouvoir jusqu'à. (Elles se retirent)

Scene 4.e

Catauudin, Crispin.

Crispin

ah! Grand st. Bruno!

Catauudin

ah! monsieur st. Crépin!

Crispin

avec tous vos scrupules, vous avez réussi. Voilà encore une qui vous aide, ajoutez à votre liste.

Catauudin

Je crois qu'il y a des raisons. Elles sont trop crédules. C'est comme si comme d'abord elle m'a simplifié. Je ne pourrois vous

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/298?context=pdf

par cette aventure.

Crispin

Tout beau! nous avons promis. La parole d'un laïc doit être inviolable. D'ailleurs, cette barbe ne me paraît pas si simple que l'amourette.

Casandin

Parce qu'elle t'attire! Dis, Claudin, la parole que j'ay donnée n'est pas plus sacrée que la tienne, puisque je ne suis pas plus l'imposteur.

Crispin.

Vous l'entendez, demoiselle, je ne l'engage notre parole soit vaine. Si vous ne vous trouvez pas de votre chance, moi, je dis que la barbe est mal barbe. D'ailleurs, je sais bien que vous ne refuserez pas le plaisir qui s'offre à vous. Toujours vous trouvez elle, lassée entraînée par un invincible aimant.

Casandin

Hélas! ma destinée est bien forte et bien terrible, mais je sens que ce n'est pas le rôle d'un laïc qui il faut jouer auprès d'une jeune fille, pour gagner son cœur. Elle pourrait porter un relat; mais, elle n'aimera jamais qu'un homme.

Crispin

il faut reparaître devant elle en homme, comme elle vous en prie.

Casandin

Le qui plus est en militaire, car c'est bien le costume qui fait tourner la tête aux jeunes filles; mais comment faire? Je n'ai plus aucun habit dessous un uniforme.

Crispin

Je l'ai renfermé proche d'ici, dans une chambre du château ou je logeais avant d'être rejoindre. Allons y; vous vous y ajusterez, moi, je reprendrai mon habit de lévrier; mais comment ferez vous pour la chevelure? moi, j'ay une petite perruque noire de valet. mais vous?...

Casandin

ah! le dernier du bourg avait un ecclésiastique, il a des perruques qui imitent parfaitement la chevelure naturelle.

Crispin

Hé bien, vous allez donc tenter l'aventure!

Casandin

L'aventure ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~

Parandin

D'ailleurs, je n'ai réellement aucun dessein coupable contre la vertu de Laure. Je vous promets bien de respecter son innocence. Elle me plaît, et si je pouvois l'obtenir pour épouse, pourquoi refuserois-je un parti qui me paroît si agréable. Tu sais que j'ai perdu mon adélaïde, le premier objet de mon cœur. Artémise, avec laquelle je vis dans une intimité, que je ne reproche et qu'elle se reproche elle-même, le croit bien pour des vœux qu'elle avoit prononcés dans un hospice, avant notre liaison. Elle se propose d'y retourner, après qu'elle se sera débarrassée du fardeau qu'elle doit à votre commerce clandestin. Ces deux premières amantes me manquent, dois-je négliger Laure qui se présente pour les remplacer? Tu n'as pas sans doute un bien moins honnête à l'égard de Barbe?

Crispin

Non sans doute. S. Crispin est point un tel bornival. Nous allons préparer nos ballets, pour nous procurer ces deux Beautés. Disposons un moment, pour reparoître bientôt sous le costume de deux guerriers, de deux petits Cupidons. Ces bien-aimées ont beaucoup de foi en ce qu'on leur recommande. Elles n'ont pas cherché à troubler notre tête à tête par leur présence incommodeuse. (ils remontent dans leur ballon et disparoissent)

Scene 5e

Laure, Barbe.

Barbe

Ils doivent être à présent bien loin. Je crois que nous pouvons enfin sortir pour prendre l'air.

Laure.

Je crains d'offenser mon cher S. Bruno.

Barbe

Mon cher S. Bruno. Vous l'aimez donc?

Laure

Avez-vous cru que j'eusse pour un saint un sentiment si profane?

Barbe

Qu'est-il de profane dans l'amour? il est permis d'aimer soi-même.

Laure.

Oui; mais non pas comme un homme.

Barbe.

Bon! vous voyez à celui-là une différence? c'est-à-dire que vous êtes disposée à aimer votre petite saint pour son entendement comme un homme, mais non comme un jeune homme.

Laure.

Il en a-t-il pas tout l'air? n'a-t-il pas, sous son capuchon,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/298?context=pdf

la figure la plus séduisante. Est-ce ma faute à moi, si le ciel, au défaut d'un homme, a envoyé un Saint? car tu pensas bien qu'il ne vient pas sans l'ordre ou du moins la permission d'un Dieu.

151

Barbe

Rien de plus naturel.

Laure

D'ailleurs, songe à la manière dont il me regardait. Rappelle toi tout ce qu'il y avait de tendre dans ses regards, de passionné dans le bon de ses yeux, ne me demandent ils pas mon cœur? ah! Bondieu, qu'il sera séduisant sous le costume militaire, je n'y pourrais pas tenir.

Barbe

Et mon S. Crépin, qu'en dites-vous?

Laure

ah! ton Saint Crépin peut bien être fort aimable pour toi; mais tu ne permettras de te dire que je n'ai pas fait la moindre attention à lui. Entre nous, c'est un saint subalterne qu'on n'est pas obligé de mettre au nombre des honnêtes gens.

Barbe

un saint qui ne vaut pas honnête! voilà un petit blasphème des mieux conditionnés. ah! ma chère maîtresse, permettez moi de vous dire que, moi, je le trouve aussi charmant que St. Bruno, je n'ose pas dire plus.

Laure

Soit! nous n'aurons pas de disputes, ~~nous commencerons~~ ~~prendre~~. Nous avons perdu la nuit ou plutôt nous l'avons employée bien gracieusement. Allons nous reposer pendant quelques heures. Endormons nous dans les songes les plus riants. Rêvons, charmante de notre rêve, moi à mon St. Bruno, toi, tout St. Crépin, puis quand les uns, les yeux réveillés, chacune par l'arrivée et la présence de nos célestes amants, paraîtront tous deux sous leurs premiers costumes.

Barbe

ainsi soit il.

Fin du 1er Acte.

BIB. de LAVAL

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/298?context=pdf

Acte II

Scene 1re

Catandin, Crispin

(ils tombent tous les deux dans les coulisses, sur l'autre)

Crispin

O Ciel! me voilà tué ou estropié pour un siècle.

Catandin (se relevant lestement)

Ce n'est rien, grace à Dieu, nous ne sommes point de bien haut, je n'ai vu de dommage.

Crispin (se relevant péniblement)

Vrai ment! vous êtes tombé sur moi, je crois avoir deux de mes côtés enfoncés, l'un de la terre, l'autre de cambrian, le dême enragé, maudits soient les ballons! nous voilà bien chanceux!

Catandin

ah! bon, tu n'as rien, tu marches aussi lestement qu'un gabion, va chercher souper.

Crispin

Je suis au moins estropié.

Catandin

notre ballon n'est pas endommagé, non plus que notre nacelle. C'est pour nous adresse de notre part si nous sommes tombés.

Crispin

ce ne sera pas, être vrai, c'est la tête qui me tourne tout en marchant. Je me vois un peu haut, je ne suis pas ni pour l'élévation, mais que je trouve voie donc à prendre, car la peur m'a jusqu'à trouble la vue.

Catandin

Bon, qu'en dis-tu?

Crispin

mais oui, cela vous va bien cette fausse chevelure, elle imite parfaitement la véritable. Vous avez l'air d'un petit séducteur. Elle y sera prise infailliblement! moi, que dites-vous de mon enchanteur

Catandin

Ré mais, tu as bien l'air d'un S. Crépin.

Crispin

l'ennui n'a pas de quoi me faire tourner la tête.

Catandin

Enfin, tu es tout ce qu'il faut pour plaire à nos dames... je les entends, ne parlons pas encore devant elles. (il disparaît)

Scene 2e

Laure, Barba.

Barba

approchez donc, mademoiselle. Voyez-vous faire un pas hors de votre cellule? voici l'heure où nous les attendons. ne devons nous pas aller au devant d'eux?

Laure

au contraire, tu sais que S. Bruno nous a recommandé de nous renfermer, sans doute pour ne pas voir comment

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/298?context=pdf

il remonte au ciel, il peut aussi vouloir que nous le reconnaissions et le
servir comme il en a décidé. 173

Barbe

Vous êtes bien respectueuse envers à rendu d'un amant.

Laure

D'un amant! malheureuse, oserais-tu toujours t'exprimer si familièrement sur le compte d'un Saint?

Barbe

Croyez-vous qu'il ne vous aime pas!

Laure

un Saint descendre jusqu'à m'aimer, moi simple mortelle!

Barbe

La grande grâce! ne l'aimez vous pas, vous!

Laure

ah! cruelle Barbe, tu vas m'attirer son indignation pour mon indolence. tu vas me faire perdre son cœur. moi oser porter mes désirs jusqu'à un Saint....

Barbe

Vous le désirez donc ce personnage céleste? Et comme amant ou comme époux?

Laure

Cesse tes blasphèmes, je t'en conjure. Comme amant, cela serait un péché, quand même il ne serait qu'un homme comme époux un Saint, un Chartreux être mon époux! y pensez-vous?

Barbe

Vous n'en voulez donc pas pour votre époux? Qui voulez-vous donc? car je crains que vous brûlez de l'état du mariage.

Laure

ah! je ne désire rien pour moi. Les hommes ne sont plus rien pour moi.

Barbe

Le saint est donc tout pour vous?

Laure

Elle des propos qui déconcertent, malgré qu'on en ait. Qui veux-tu que j'aime à présent? — malheureuse, qu'as-tu de lire dans mon cœur.

(un portrait tombe du sein. une sorcière)

Recevez, le portrait de l'homme que le ciel vous destine.

(Barbe ramasse le portrait et le remet à Laure)

Laure

ah! le cœur me bat. Dois-je ouvrir ce fatal portrait?... De l'homme que le ciel me destine!... Je l'entends. C'est un homme que son le saint ceux pas lui.

Barbe

ouvrez, la figure vous plaira peut-être.

BIB. P. LAVAL

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/298?context=pdf

Je tremble. Laure (Elle montre le portrait) oh! c'est un jeune militaire! son costume est charmant, sa figure n'est pas moins... mais voyons, ma chère Barbe, ne ressemble-t-il pas à votre saint-bien-aimé?

Barbe

Oui vraiment! La ressemblance est frappante. C'est S. Bruno lui même en cavalier.

Laure

mais la voix du ciel dit pourtant que c'est un homme.

Barbe

mais il l'a du moins été, et il me paroît en avoir toutes les qualités, aussi bien que S. Crépin son compagnon.

Laure

ah! dis son valet.

Barbe

un saint valet! y pensez vous attentivement? a-t-on jamais appliqué aux saints une expression si familière? Sachez, mademoiselle, que dans l'autre monde il n'y a point de maîtres ni de valets, tous les hommes y sont égaux. C'est là que se trouve la véritable égalité, mais elle n'est que là.

Laure.

Soit soit! laissez moi tranquille avec tout S. Crépin. je ne m'occupe que de mon cher S. Bruno.

Barbe.

Je m'en occupe aussi, moi, et même que vous. tenez, je le aperçois la première (montrant le ballon)

Laure

ah! bon dieu, le voilà! Est ce le saint? est ce l'homme promis par le ciel?

Scene 3e.

Les mêmes, Casaudin, Crispin, (descendant de la nacelle)

Laure (à demi bas)

ah! Barbe, qu'il est joli.

Barbe

Le mensonge! Crépin aussi daigne paroître habillé en homme! ils sont en vérité charmants tous les deux.

Casaudin

Eh bien, belle Laure, vous me regardez. Que dites vous de moi?

Laure

ah! Bruno saint, il ne m'est pas permis de vous louer d'une manière profane, de vous ~~louer~~ prodiguer des louanges sur votre figure, mais sous cette mise élégante, qui vous donne un air si brillant et si vivant, êtes vous encore S. Bruno, ou bien n'êtes vous plus que le simple mortel qui m'est destiné sur la terre pour époux?

Catandin

Et cependant vous déplairois-tu sous cette figure, si je vous disois que je suis mortel?

Laura

Ah! Bienheureux saint, au contraire, j'ose même vous dire que je vous aimerais mieux mortel, avec cette figure angélique, que toutes les saints du Paradis ensemble qui n'auroient pas d'aussi touchans dehors. Peut-être un péché?

Catandin

La franchise, du moins, est une vertu. Cependant, puisque la figure est l'homme que vous aimez, mais si je suis encore S. Bruno, quoique déguisé en militaire?

Laura

Ou saint, ou mortel, que m'importe? C'est le charmant cavalier qui est sous mes yeux que j'aime, et cela ne m'est-il pas permis, puisque le ciel me l'accorde pour époux?

Catandin

Ma belle infante, vous m'avez prié de paroître sous votre cavalier. Je l'ai fait.

Laura

Que vous avez d'autres de graces!

Catandin

J'ai donc le bonheur de vous plaire sous cette figure?

Laura

Ah! plus que je ne puis l'exprimer, je me sens plus à mon aise avec vous sous ce costume, que dans celui de saint. Tout le ciel j'avoue que je n'ose vous envisager. il me semble à présent que je suis avec un homme, avec un être de mon espece, qui m'est permis d'aimer. mais on m'ammonce un époux qui aura seulement votre figure, ce me semble. Ce n'est donc pas vous-même.

Catandin

Pourquoi pas, belle Laura?

Laura

Mais une sainte peut-il m'épouser? Puis-je être la femme d'un habitant des cieux celeste?

Catandin

Oui, ma chere, puisque la prudence, et celles est l'intention du ciel.

Laura

Mais comment dites-vous donc que je puis vous demeurer dans le Paradis, puisque vous ne vous y trouvez que quelques moments à la fois.

Catandin

~~Mon [illegible]~~ Bien aimée, j'avois cru vous avoir ~~[illegible]~~ comme un homme. Je ferai tout

BIB. DE LAVAL

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/298?context=pdf

ce que forme un simple mortel.

Laure

même des Enfans?

Catandin

Charmante naïveté, oui, des Enfans.

Laure

Ce sont de bons sujets, de petits saints, mais je n'entends rien au Paradis

Catandin

mon paradis est rempli de bonheurs.

Laure

ah cela est fort joli mais, avec moi, vous serez du moins privé des
Joies de ce bienheureux Paradis?

Catandin

Je les goûterai dans vos bras.

Laure

Voilà un compliment charmant, mais ce n'est qu'un compliment
nous serons sur la terre. Et ne serons pas à la lettre les joies
du Paradis. On assure que c'est quelque chose de bien charmant
que ces joies ineffables. ~~[illegible]~~ les goûter?

Catandin

~~Pourquoi pas.~~
~~Le bien, ma chère~~, quand nous serons mariés...

Laure

Quand... Cela traînera peut-être en longueur: il nous
faut le consentement de mon père et de ma mère. Pense-t-il donc
besoin d'être marié, pour ce que je dis?

Catandin

Mais oui, ma chère, à la rigueur --

Laure

il y aurait donc de l'indiscrétion à vous prier de me faire
connoître, avant le mariage, ce que c'est que les Joies du Paradis? Je ne le
demande.

Catandin

Ma belle Enfant, la proposition condamnable dans toute
autre personne est sacrée dans vous par la noble indulgence
dans laquelle on n'a pas craint de vous élever. Je puis vous
apprendre ce que c'est que ces mots divins, sans blesser une vierge chaste comme vous.

Laure

Le bien, grand bien, alors, je vous prie de me faire con-
noître ~~[illegible]~~ ce que c'est que ces mots divins, les Joies du Paradis?

Catandin.

ma chère Laure, je n'ai rien à vous refuser, mais ce que nous appelons
rigoureusement parlant, de ce nom ne se goûte qu'au
Paradis. il faudroit donc vous y transporter.

Laure

Cela seroit il impossible?

Je ne me suis point mêlé de vous dire

Je ne sais point ce que c'est que ces mots divins, mais vous avez bien dit, je ne suis point sensible à ce qui blesse la pudeur. Je ne me suis point mêlé de vous dire ce que c'est que ces mots divins, mais vous avez bien dit, je ne suis point sensible à ce qui blesse la pudeur. Comme il est impossible que je sois dans le Paradis.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/298?context=pdf

Casandre

Le malheureux avez qu'on ne peut aller au Paradis qu'après quand on est mort.

Laure

O Dieu! vous m'y faites songer. Il est impossible.

Barbe

Est-ce que l'amour vous effraie, mademoiselle? et M. Bruno que vous voyez n'est-il pas mort?

Laure

Ah, Bruno est mort!

Barbe

Est-ce que vous parlez dans le sens des saints?

Laure

Le Premier oui, cependant il paraissait.

Barbe

Une mort comme la sienne n'est-elle pas la vie?

Laure

Ah mon Dieu! c'est la même chose. Je n'avais pas de distinguer l'une de l'autre, mais, grand Saint, vous faites-vous mourir pour toujours?

~~Barbe~~ Casandre

Mais, charmante Laure, vous savez que, quand on est mort, on est irrévocablement et pour longtemps.

BIB. DE LAVAL

Laure

Je ne pouvais pas me séparer de lui pour qu'on me destine?

Barbe

Au contraire, mademoiselle, puisque ce pour est M. Bruno lui-même vous y rejoindrez éternellement de lui dans le séjour céleste. Il n'est plus là une mort, c'est une vie éternelle.

Laure

Mais je ne verrais donc plus sur la terre? je ne reverrais plus mon père, ma mère, mes amies, tous ceux que j'ai de plus chers au monde!

Casandre

Mais chère Laure, cette mort est grande, je crois, il y aurait moyen de la rendre simplement passagère, et de vous rendre en suite à la vie.

Laure

Ah! que je vous aurais d'obligation! mais, bienheureux Saint, cette mort est-elle point très douloureuse?

Casandre

Non, ma chère, c'est un simple sommeil dans lequel je vous plongerais sans douleur.

Laure

Combien vous m'obligerez! Je accepte les promesses que vous faites, mais je ne veux pas me séparer de lui. Je veux le suivre jusqu'au Paradis.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/298?context=pdf

Cataudin

Préparez vous à la mort passagère qui doit vous prévenir. Rentrez, et laissez moi dire un mot à mon fidèle Compagnon. (Laure et Barbe sortent)

Scene 4.e

Cataudin, Crispin

Crispin

Le Commandeur va vous faire pour remplir votre promesse?

Cataudin.

Je viens pas embarrassé. J'ai un charlatan qui s'appelle Marmotin qui m'est justifié pendant quelque tems. Il sait que mon gibier est charmant, et dans mon intérêt mon intérêt la prend facilement pour le Lucadis. Il est très gris d'ici, je vais m'y rendre, prévenir les domestiques, afin qu'ils nous reçoivent comme leur maître, et nous procurer les moyens de mettre à bas elle et ses chaumes.

Crispin

Votre idée est excellente. Elle ne pourra être meilleure quand elle viendra de moi. cependant Mr Cataudin, je vous hasarde, vous avez un Galbertrinage.

Cataudin

Je vais la mettre en exécution. Tu reste pour veiller sur nos dames et les contenter. Je ne tarderai pas à vous répondre. (Il remonte en)

Scene 5.e

Crispin, Laure, Barbe.

Barbe

Est-il parti? pourquoi nous parvoir?

Crispin

Oui, précieuse Barbe, ah que vous êtes charmante! je n'ai pu me passer de vous. Je n'ai pas retenu ma barbe. C'est Bruno est fort aimable, mais il faut être occupé que de lui et de sa Duchesse. Ah! l'avoir justement.

Laure

Le bien tant, Crispin, pourquoi vous m'aider pour m'préparer à la mort.

Crispin

Oui, ma belle pétulante, que faut-il faire pour cela?

Laure

Vous savez, sans doute, qu'il faut se confesser avant de mourir. Pourrez vous entendre ma Confession?

Crispin

Je l'ai dit comme vous, ma belle rebelle, on a du sang dégénéré les saints, comme on dit vulgairement, ignorent de rien.

Laure

Cela est vrai; mais c'est une formalité qu'il faut remplir. Permettez, moi donc de vous entendre à genoux.

Crispin

Non, belle Pétrone, je ne vous y souffrirai pas absolument. Je tomberai plutôt aux pieds.

Cet p'tit imagine de Dorc qui jouera le rôle de Cataudin est un fameux acteur de cette jeune fille. Il a attendu à cette époque pour le Cataudin mais il est pas si mauvais, assurément, pour un jeune débutant. Il faut mettre nos propres ressources.

Laure

un saint à mes genoux, vous en y pendez pas.

Crispin

Confessez vous donc, puisque vous le voulez, mais, comme à genoux, s'il vous plaît.

Laure

Hélas, je ne sais comment vous dire mes péchés, je ne sais pas s'il m'a trop bien reçu, je suis pécheresse.

Crispin

Je le sais bien moi, mais je le sais aussi que, n'ayant pas vu d'hommes jusqu'à présent, vous n'avez pu pécher, toutes vos petites galanteries ou des piccadilles, qui ne sont pas dignes des hommes de la profession. Barbe est pas moins innocente que vous.

Laure

Bienheureux saint, que me consolez vous, vous me rendez maîtresse de moi, vous parlez du nom d'absolution.

Crispin

Si j'étais vous, je le ferais bon à quelque chose. Et vous avez raison.

Scene 6.e

Les mêmes, Carandin

DID. LAVAL

Laure

Ah! Grand Saint, déjà de retour.

Carandin

Oui ma belle, je suis venu vous enlever dans les régions celestes pour vous y faire goûter les joies du paradis, mais comme je vous l'ai dit il faut mourir pour cela.

Laure

Grand Saint, je suis toute prête. S. Crepin a eu la bonté de me confesser, il va me donner l'absolution et Cependant vous d'aimer y jouir de votre...

Carandin

La peine suffit. Elle vaut aussi bonne que la vôtre. Je connais votre conscience, elle est pure et en bon état.

Laure

Dépêchez vous, Grand Saint, me donner la potion fatale.

Carandin

Avant de vous l'administrer, je vous remets ces deux pigeons fidèles. Quand vous aurez quelque chose à me mander, vous l'écrirez, vous attacherez votre billet sous l'aile d'un de ces oiseaux, vous le lâcherez dans l'air, et il m'apportera votre envoi.

Laure

Que vous êtes clairvoyant, quels oiseaux doués d'un instinct divin! messagers des esprits, je vous remercie de votre diligence, je vous mettrai toujours pour vous, pour vous. Je vous donne la parole à Chagrin et Tristesse.

Carandin

Reculez après vous, chère Laure, la potion qui n'est qu'un temps commencée.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/298?context=pdf

Laure

Je tremble, je me sens mêlée dans vos bras.

Cassandin

Ne craignez rien. Cela n'est ni douloureux, ni redoutable.

Laure (après avoir bu)

En effet, rien de si doux. (Elle tombe dans un profond sommeil)

Barbe

La voilà bien endormie. En effet, ce n'est qu'un sommeil. ce n'est pas une mort. (Cassandin prend Laure dans sa ceinture et l'enlève) ah, Grand Saint vous l'entendez, enlevez moi bientôt de même. Recommandez moi à tous les saints du Paradis, surtout à Ste Barbe, ma digne Patronne, et rapportez moi au plutôt, du ciel, une absolution pour tous mes péchés passés, présents et à venir.

Scene 7e

Crispin Barbe.

Barbe

Et vous, St Crispin vous voilà restés seul ici!

Crispin

Oui, ma chère, laissons les enterrer et amorter. Je resterai avec une bonne femme et n'en ai pas besoin de monter au Paradis pour y goûter les joies du Paradis. Le Paradis est partout où l'on boit et où l'on est heureux.

Barbe

Je le crois, je le vois. Vos lèvres sont dans vos yeux, mais si l'on vous surprenait ensemble, on vous prendrait pour un homme, on vous arrêterait tout l'air, et on me ferait passer mal mon temps.

Crispin

il faut tâcher de me cacher quelque part ou bien affubler, moi de quelque ajustement de femme. Vous dites que je suis votre cousin, votre cuisine, que dirai-je moi?

Barbe

Les saints permettent d'employer de mensonges.

Crispin

Oui, de faire de petits mensonges officieux. Ce sont des mensonges qui font ressortir les bonnes actions. D'ailleurs nous allons être véritablement cousins, vous et moi.

Barbe

Cousins, comment?

Crispin

Je vous expliquerai cela.

Barbe

Soit, venez donc, mon brave petit amant, venez vite. Crispin malgré votre air peu feminin, je vais faire une grande Sainte bien éveillée, qui ne vaudra pas le diable.

Fin du 2e acte

Scène 1ère

Barbe, Crispin (déguisé en fille)

Barbe

ah, fripon, vous n'êtes pas un faire. Du moins, je le crois plus, mais vous êtes un homme ~~d'absolute~~ ~~de force et homme~~ ~~sans le moindre mérite~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]

notre découverte, d'autant plus qu'en cheminant bien, je ne fais encore ce que je dois penser de son cœur, car enfin ce jeune qui voyage dans l'air doit être un des chefs de la nature humaine.

Scene 3e

Barbe, Fierval, Mme de Fierval, la Prieure et quelques Religieuses

Fierval aux Religieuses.

Mesdames, recevez mon compliment sur tout ce que j'ai vu, chez vous d'édifiant. Cette vie m'a fait en vérité le plus grand plaisir.

Barbe à part

Bon voilà le dernier maître, pourvu qu'il n'ait pas aperçu Crépin.

Fierval à Valor

J'ai grande obligation à notre Lieutenant qui a bien voulu m'accorder la permission de venir avec mon épouse, admirer ici un séjour si satisfaisant.

La Prieure

Monsieur, nous sommes confuses de votre honnêteté.

Fierval

En vérité, je ne pouvois mieux placer ma fille pour la conserver dans son innocence baptismale. Vous êtes, je vous le jure, mesdames, de bien dignes Religieuses.

La Prieure

Monsieur, nous ne faisons que notre devoir. Nos cœurs doivent être purs.

Mme de Fierval

Le vôtre l'est sûrement, madame, mais qu'est ce qu'une grande créature que j'ai vu dans l'air et qui vient d'en sortir?

Barbe à part

Chers Crépin il est donc sorti. Bon!

Mme de Fierval

Croirez-vous que j'ai été fort tentée de la prendre pour un homme? Elle en a toute l'enveloppe, et si je l'avois vu sortir de tout autre endroit...

La Prieure

Un homme sortir de chez nous! ah! ma dame, la seule idée en feroit tomber en syncope. Non, croyez que c'est quelque amie ou parente de la Tourrière.

Barbe à part

Oui, selon l'expression de Crépin, ils sont déjà cousins ensemble.

Fierval à Mme de Fierval

Madame, vous êtes comme on dit qu'est votre fille, sous vêtes, parlons des hommes. Où est ma fille?

Barbe

Elle n'est plus dans ce monde.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/298?context=pdf

Ferval

Comment! Il n'est plus dans ce monde? Elle est morte?

Barbe

oui, monsieur.

Mr. de Ferval

o ciel!

Ferval

Eh! comme cela, incognito, êtes-vous folle?

Barbe

oh! mais, c'est de la petite mort. Elle ne va pas tarder à revenir.

Ferval

Expliquez-vous, de grâce, où est-elle donc allée?

Barbe

au ciel, ~~demoiselle~~ jouir du paradis.

Ferval

Mais qui l'a emmenée?

Barbe

avec s. Bruno.

Ferval

Voilà une extravagante, ma mie.

Mr. de Ferval

Mondieu, mon mari, il faut examiner cela. C'est de la plus grande conséquence. Je tremble de la tête aux pieds.

La Bruère

Je n'y comprends rien.

BIB. DE LAVAL

Barbe

Non, monsieur, je ne l'ai point vue extravagante. J'ai bien vu, bien distinctement s. Bruno prendre à la lune. Il est descendu chez nous avec un astre. Il nous a dit qu'il venoit du ciel, pour consoler ma jeune maîtresse.

La Bruère

O ciel! s. Bruno a daigné descendre chez nous!

Ferval

Eh, madame, épouse, vous abusiez de votre fille? (à Barbe) en quoi a daigné descendre s. Bruno?

Barbe

oh! je l'ai bien deviné moi-même.

Ferval

Et comment bien il fait?

Barbe

il est fait comme s. Bruno. C'est un beau jeune homme en habit de chanoine.

Fierval

S. Bruno n'est point un jeune homme. Le drôle t'a dit qu'il était S. Bruno.

Barbe

il m'a aperçu le nez, puisque j'ai fait reconnoître.

Fierval

Le la vue d'un fort t'a fait croire qu'il était un saint?

Barbe

Dame! outre l'enfoncement, il venoit du ciel. Pouvois je imaginer autre chose?

Fierval

Je vois avec mon de folie de prendre d'elle même à preuve. Et elle qui lui a suggéré le mensonge dont il s'est servi, pour les tromper et leur dire d'elles. misérable, et comment descendoit du ciel?

Barbe

Je vous l'ai dit, pendu à la lune.

Fierval

Cela ne peut pas. imbecille, tu prétends que la lune étoit quelque globe que je ne puis définir ni concevoir.

Barbe

Croyez tout ce qu'il vous plaira; mais j'ai vu descendre du ciel une grosse boule d'azur, à laquelle étoit suspendue une petite nacelle d'où j'ai vu sortir S. Bruno.

Fierval

On n'a jamais entendu rien de pareil. Le tout S. Bruno étoit il seul?

Barbe

non il avoit avec lui S. Crépin, mais celui-là revient pour mon compte.

Mme. de Fierval

C'est peut-être cette grande Drôlesse que nous avons vue sortir. ah! si j'avois su ce que j'apprends!

Fierval

Tout ceci me paroît d'une extravagance dont il n'y a pas d'exemple. (à la Prieure) En vérité, madame, j'apprends de belles choses! Les filles sont bien en sûreté chez vous!

La Prieure

Monsieur, qu'osez vous dire? pouvez vous penser mal de nous, par quelle chimère vient elle vous visiter? Est ce notre faute s'il nous tombe en honneur?

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/298?context=pdf

Gerval

Les faits ! vous ne faites rien entrer en fureur, mais c'est de plus grande importance, il faut savoir découvrir la barbare, l'imposture...

Scene 4e

Les mêmes, Laure s'abandonne endormie

(Cependant descend doucement de son ballon, tant disque Gerval parle avec feu, et quitte le monde terrestre. Il part doucement sur un lit où Laure endormie remonte dans son ballon et disparoît dans l'air en jetant de l'encens qui brûle à laquelle il fait disparoître de vue)

Gerval (remarquant et voyant la fille endormie)

O fat ! la voilà endormie !

Les Frères

Ne bien remarquez, messieurs, qu'elle n'a pas été enlevée, mais comment de trouver-elle ici, dans ce bal ? comment a-t-elle pu venir endormie ? Il y a là du miraculeux ! D'où vient-elle ?

Barbe

Elle vient du ciel elle tombe des nues.

Gerval

Allons, Revillon, vous mademoiselle, répondez nous. Dormez-vous, s'il vous plaît ?

Laure s'éveillant

Ah ! c'est vous, mon Roi, et vous aussi, ma tendre mère !

Mme de Gerval

Oui c'est nous, mademoiselle, et nous exigeons que vous répondiez d'où vous venez.

Laure

Ne m'en, je viens de l'autre monde.

BIB. DE LAVAL

Frédégé

Bel autre monde ! allez, vous avez extravagant, je vous en prie vous nous dites comment d'où vous venez.

Laure

Que voulez-vous ? je croyais, moi, comme vous le connaître. Et la. Barbe ne vous a-t-elle rien dit ?

Gerval

Elle vient de dire des extravagances comme vous paroissez prête à nous en débiter.

Laure

Pardon, point des extravagances, je vous jure.

Gerval

Quoi ! vous nous dites rien que vous avez vu ? Bruno ?

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/298?context=pdf

Laure

Oui, monsieur, je serai vous le dire avec tout le langage que je vous dois.

Fierval

Mais comment est-il fait le fou, le grand visionnaire, mais

Laure

Tenez, mon Père, voilà son portrait.

Fierval ouvrant le portrait

Quoi! Qu'est-ceci? C'est un jeune frère Minime, jamais Bruno n'a eu cette figure ni ce costume.

La Prieure

Vous avez, bien Mademoiselle, que j'ai copié la figure de St Bruno. Vous avez dû le voir dans notre grand tableau qui le représente, et que nous tenons pour le vénérable Père de la Chartreuse.

Laure

Aussi, ma Révérende Mère, il est vrai que son costume quand il est revenu d'abord nous paraît il est si bien frappé et parfaitement semblable au saint de notre grand tableau, à la jeunesse près, Barbel a pu le reconnaître comme moi, et peut rendre témoignage à l'instant.

Barbe

Oh oui, foi de Barbe, je puis l'attester.

Fierval

Et où l'a-t-il conduite?

Laure

Qu'en vous dire? j'étais morte, quand elle m'a enlevée.

Fierval

Comment! morte!

Laure

Oui, il avait eu la bonté de m'empoisonner.

Fierval

Quelles absurdités! et je suis condamné à entendre de pareilles sornettes. Si tu étais donc morte?

Laure

Oui, monsieur, mais seulement d'une mort passagère comme vous voyez. Il m'a enlevée dans cet intermède de lit et il m'a enfermée ici, jusqu'à ce que je sois sortie de dessous un gracieux chemisier de lilas et de jasmin. Là, il m'a fait connaître les joies du paradis.

Fierval

Les joies du paradis, malheureuse! Et en quoi consistent elles?

Laure

Oh, c'est ma chère ainée qui vous en donnera la véritable explication.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/298?context=pdf

Fiesval

Je crains bien apprendre plus que je ne veux, à ses réponses, à leurs manières, à questions. Compter ce qu'il faudra se revoir.

Laure

Je me flatte qu'il ne doit pas tarder à revenir, car la fin du jour approche.

Fiesval

Peut-être que c'est un océan de mire, l'infamie l'entraînera, où je ne trouverai, et nous reviendrai, et me le rendra moi, s'il osera me soutenir qu'il est le Brano.

Laure

Ah! cher autre Dorneyrons, vous me faites frémir. Bien, que il ne vous entende, et ne prenez rien langage à comprendre.

Fiesval

Fille ingrate, ne dors, car je suffoque d'indignation, je crain-
drai quand je serai plus calme et plus ~~[illegible]~~ maître de moi. (à son page)
Allons, allons, Madame, laissons là ces deux folles. Leur folle ne
pourra vous gagner. Car il me semble que vous entendez avec beau-
coup de sang-froid les calomnies qu'on vous débite.

Scene 5e

Laure, Barbe

Laure

Ah mon Dieu, que je suis tremblante, je crains tous que je dis
une sottise.

Barbe

Tremblante, une sottise!

Laure

Oui, tremblante par la crainte des suites de tous les propos coupables
qui échappent à mon Dorneyrons, mais remplie de joie par l'impression
des plaisirs que les goûts après de son amant.

Barbe

Ha bien, puisque vous voilà seule, racontez moi donc tout ce que vous
avez vu, toutes les délices dont vous avez joui. Qu'est-ce que c'est donc
que ces joies du Paradis?

Laure

Ah! ma chère, tu n'en as pas d'idée.

Barbe

Peut-être.

Laure

L'œil n'a point vu, l'oreille n'a point entendu, l'esprit de l'homme
n'a jamais conçu ces choses.

Barbe

Oh! dont bien merveilleuse!

BIB. LAVAL

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/298?context=pdf

Laure

des paradis est tout autre qu'il ne m'en faut, et que je ne puis moi-même.

Barbe

Mais qu'est-ce donc que ce paradis ? Raconte-moi donc cela.

Laure

Ah ma chère, je te le répète, c'est au dessus de toute expression. Figure-toi qu'en m'éveillant, je me suis trouvée, comme je le dis à mon père, sous un berceau de lilas et de jasmin plus ombreux et plus frais que ceux de ma chambre, j'étais réveillée par la musique la plus voluptueuse, je pressentais attendre à voir le Dieu lui-même, les saints, les anges, les chérubins, les séraphins, bref, du tout, j'ayant moi-même pour de lumière, mais à ma seule Rose, j'avais moi-même une parure analogue à la sienne, mes cheveux étaient ceints d'une couronne de fleurs. J'ai regardé à travers une espèce d'ouverture ou de fenêtre située dans le feuillage, j'ai vu le jardin le plus riant, où des bergers et des bergères, tous vêtus de soie, tous liés ensemble avec des guirlandes de fleurs, formaient des danses en haute lisse. La musique qui les accompagnait, me parut si ravissante, le souffle du zéphir parfumé des fleurs, tout posait un air céleste dans ce séjour magique, mais ce qu'il y avait de plus divin c'est ton amour, je ne puis te rendre la scène qui s'est passée entre nous deux. J'en suis enchantée, et j'en rougis cependant. Oh ! il est vrai que plus tard il m'inquiète. Il est un cavalier charmant, le plus le plus conquérant. Je l'adorais, et je voulais lui résister. Il n'a pas fait de cas de moi, tout ce qu'il a paraît avoir [illegible] tombée dans le plus du moment. Il est trop honnête pour m'avoir abusée. J'ai rouvert les yeux, quelques moments après. Les [illegible] de volupté, étaient fixés sur moi. Enfin, il m'a fait avaler une nouvelle potion soporifique. Tout a disparu pour moi, je me suis retrouvée ici, tenue par la voix de mon père, qui n'avait pas la même chose que celle de mon amant.

Barbe

Voilà donc dites-là des choses bien embrouillées.

Laure

Je sens qu'il est difficile que tu les comprennes, parce que tu n'as pas d'idée d'amour. Barbe, tu as du bon homme avec ton sens crépin.

Ah ! Vraiment, sans ironie, il m'est impossible de pouvoir me marier, puisque je dois respecter votre innocence. Et, pourquoi, mais

Barbe

Pardonnez moi, il m'a fait aussi peut-être goûter les joies du Paradis à sa manière. Je comprends un peu votre Sévère Mr Bruno, parce que j'en ai eu ce matin une pareille, mais à peu près pareille avec le Berger, à l'exception de votre [illegible] et il y a ~~aussi~~ de l'hyperbole. Je crois lui avoir échappé, mais la bagatelle [illegible] de [illegible] un pauvre homme.

Laure

Cela se peut, je veux cependant avertir mon amant des desseins que monsieur vous pourroit former contre lui. Il lui prépare sans doute une cruelle vengeance, il faut que je le prévienne pour un mot d'avis que je vais lui faire passer par un de nos célestes pigeons. (Lance [illegible])

Barbe

Ces Pigeons sont merveilleux. Vous [illegible] dans cette aventure. Comment [illegible] rapidement! déjà fait!

Laure

Deux mots suffisent. (Elle attache son billet à l'aile d'un Pigeon et la tête d'autre [illegible])

Partez, oiseaux célestes, je me rapporte à vous de répondre.

Barbe

Au revoir le plus cher des oiseaux.

Fin du 3e Acte.

BIB. DU LAVAL

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/298?context=pdf

Acte IV

Scene 1ere

Carandin en chartreux, Crispin en frere Lay.

Crispin

Je tremble, nous avons tort de nous exposer, quand on veille pour nous faire arreter.

Carandin

Ne crains rien sous mes auspices, je dois expliquer mes projets; mais grace au Ciel, je n'avois encore rien paroître, ma petite Heroine a bien fait cependant de me prevenir par un billet dont nous nous sommes chez Pijeons qui le portoient.

Crispin

Mais qu'est ce donc que tout ces discours? je n'ai rien compris à vos propositions, est-ce un fond artifice?

Carandin

Je crois que ces pays malifs et effirons pour en imposer de la maniere la plus frappante, et pour obtenir les heureux terme de mes desirs.

Crispin

Et quels sont ceux que vous avez à vous proposer? Est ce votre dessein que vous avez amené hors de la Chartreuse?

Carandin

Le sanctorite, mon Cecile, c'est mon dessein que j'ai entrepris. Tu sens que mon ardeur ne doit pas tarder à éclater. Tu entrevois combien les Chartreux me punissoient cruellement de ne pas avoir entre leurs mains. il falloit donc tromper, mais devois je laisser en leur pouvoir la tendre assiduel? ne la crains ils pas vengés sur elle, comme sur moi, complices de leurs, la grossesse de notre apparente, tout lui faisoit craindre le sort le plus affreux dans cette sainte et funeste maison. Je lui donne ainsi de se mettre en lieu de sureté. L'ouvrage avoit la petite Laure est terminé d'une maniere qui ma coûté des grands efforts pour m'imposer, mais j'ai vaincu, Il m'a coûté [illegible] pour me rendre, malgré [illegible] j'ai eu l'esprit avant [illegible] et j'ai mis sur mon visage les plus grands obstacles. Cette jeune innocente, en proie à mes importuns, m'a trouvé pareillement avec ta Barba, qui le connoit pour un capucin...

Crispin

Et tu a pu paroître un très-galant homme?

Carandin

Oui, il semble que j'aie aucun besoin de paroître ici, mais ce n'est pas pour moi que j'y viens. il faut que je mette en sureté, autant qu'il m'est possible l'honneur de la tranquillité de ma victime, et lui cherche dans le lieu sacré un Epoux fidelle qui ne m'est impossible d'atteindre.

Je Carmes interrompus dans tout ce que j'ai pu faire.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/298?context=pdf

moi-même, ce bienheureux époux. Comprenez qu'il ne me convient pas, je
voudrois point consentir. D'ailleurs, je viens d'entendre par la
mon qu'elle, ma premiere inclination, la plus sincere pour mon cœur,
j'ay quelque bienveillance qui m'assure que elle n'est pas aussi ombrageuse
si elle apprenoit, je me doit tout d'elle. Je viens d'apprendre que l'opiniâtre
Fierabrance a donné à sa fille un certain Bonacin, mais, quand
votre petit secret sera éclaté, tirons que ce jeune homme voudra
s'arrêter, il faudra donc, malgré moi, que je continue mon rôle de
fourbe, pour ordonner à ce prétendu d'épouser la prétendue,
pour que je puisse enfin bien en poser, en faire qu'il m'obéisse ainsi
si Laurette, chassée d'un des hommes se dégagera du dombre. Cette
affaire arrangée, je vous rejoindrai mon cœur, mais je l'ay laissée
à deux pas d'ici. Nous remonterons ensemble dans les airs. Le vent
est favorable, le grand Henry nous passera sur les Alpes, et nous serons
bientôt en Italie, hors du pouvoir de ceux qui voudroient nous
faire peur. Crispin

BIB. LAVAL

Donnez merveilleux. C'est à prétendu que je vous demande mire. Vous
déployez des qualités réelles, vous détestez la fourberie et je vois
sur-tout dans vous des sentiments. Et moi, que voulez-vous faire de
moi? Casandre

Je t'adore avec intensité et tendresse, comme elle, en lui demandant
Crispin

Et moi Barde, que deviendra-t-elle? je voudrois bien aussi qu'elle fut
hors d'danger.

Casandre

Tabarbe, mon valet, sera maître et elle pourra quelquefois être
de son époux. Crispin

Quand vous m'aurez demandé conseil, vous n'aurez pas mieux
pris vos arrangements, mais Dieu! je commence à entendre
du bruit!

Casandre

Oui vraiment, je crois même distinguer quelques voix masculines,
j'ai bien doute celle de Barde. Mon innocente il faudra partir
sans retourner un moment pour se parler bientôt dans
toute ma gloire.

Scene 2e

Laure, Barbe.

Barbe

Savons nous vous le moment de l'explication.

Laure

J'entends un coffre lassif de mon Pere, je crains pour mon amant, je
si ma lettre lui sera parvenue s'il aura pu être prévenu du le
danger dont nous le menace.

Barbe

Qu'estay-vous craindre pour lui? ne savez-vous pas qu'en qualité de
saint, il n'a rien à redouter de la part des hommes, je vous dis pa
ordre de la Sainteté et Mond. Crépin.

Laure

Voici nombre, Sauvons nous.

Scene 3e

Fleural, Mr. de Fleural, Bonacin, la Prieure &c.

Bonacin

Ha mais, Beau pere, pourquoi donc ces gens armés que vous avez
amenés ici?

Fleural

Mon gendre, j'avois volontiers dispensé de venir avec nous
dans ce moment-ci je n'en voyois pas la necessité, mais puisque vo
l'avez voulu, ce que Madame vous a ordonné, il faut bien répondre à
vos questions, j'amene ici des gens armés, tout simplement pour arr
ter un imposteur, qui s'y est introduit à dessein de seduire votre
prétendue, j'ay pensé, monsieur Bonacin, qu'il falloit vous la
conserver pure et intacte et que l'arrestation du scélérat avoit ne
saire pour cela.

Bonacin

ah! je vous dois de remerciments pour un bienfait, mais
comment un scélérat a-t-il pu introduire dans cette maison si
bien gardée, et si bien fermée?

Fleural

Bon! des tombes d'armes, à ce qu'on m'a dit, on n'a pas voulu m'en
apprendre davantage, mais, quand je le tiendrai, nous verrons s'il
nous dira par quel moyen il a pénétré à laquelle je ne conçois rien
vous allez le voir arrivé, vous dites vous-mêmes, témoin de la réception
que je lui ferai; mais où donc est cette Demoiselle, qui est sans
d'avoir des saints pour amant? arrivez, donc mademoiselle.

Scene 4.e

Les mêmes, Laure, Barbe.

Fierval

Venez donc, ma fille, je vous amène un époux, puisque vous en désirez un d'ouvert amant.

Laure

Mon Père, vous faites vous, puisque je n'ai rien.

Fierval.

Non, mademoiselle, je ne dis pas cela. Quelle est il s'il vous plaît?

Laura

Vous l'avez bien que c'est Bruno.

Fierval

insolente, ... vous ... Barber ainsi d'un Polisson que j'avais fait arrêter ce matin.

Laure

ah! Cher auteur de mes jours, cette personne porte les traits de mes

Fierval

importunés.

Laure (montrant Bonnain)

Je ne sais que ce n'est pas, mon cœur qui vous m'amène, pour époux.

Fierval

Pardonna, moi, belle dédaigneuse, c'est lui-même.

Laure

Monsieur n'a pas l'air de revenir du ciel, ce m'est bien

Fierval

Non, mademoiselle, il vient de la terre. Faut-il qu'il vous plaise un mari du ciel?

BIB. DE LAVAL

Laure

Mais, mon Père, vous savez, tant qu'il n'en est venu en de cette dépouille, ce que je ne puis décemment renoncer à mon être ... pour un être mortel.

Fierval

Madame la Prétendue, pour un être supérieur, notre allons la faire arrêter, et traiter comme il le mérite. Et bon, ... heureuse et trouver un mortel qui veuille bien de vous.

Bonnain

Monsieur de Fierval, pardonne, mais surpris, je n'entends rien à tout ce qu'on dit ici. Les propos qu'on y tient me paraissent ... disparates.

Fierval

Mon gendre, vous allez être éclairci quand l'importune sera sortie et quand vous aurez attendu.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/298?context=pdf

Laura

mon bien encore un coup, je vous prie de ne point vomir des blasphèmes, de ne point attirer la foudre sur nos têtes.

Fierval

malheureuse! osez-vous me parler ainsi? je tremble que je ne te punisse comme ton séducteur.

La Prieure

hé mais, monsieur, je crois en effet qu'on devrait modérer ce langage trop violent. Nous nous faites trembler aussi nous-mêmes, et ne voulons pas vous laisser outrager un grand saint, sans vous faire nos représentations.

Fierval

hé, madame, si vous adoptez les extravagances de ma fille pour soutenir l'honneur de votre couvent, pensez-vous que je dois les adopter aussi moi-même?

La Prieure

La vérité, monsieur, vous êtes bien crud dans vos expressions, mais enfin, si vous n'avez pas égard à ce que je vous prends, vous me regarder comme une personne trop crédule, daignez du moins avoir quelque égard pour le avis de notre prieure Directeur l'un des hommes les plus éclairés du siècle. Permettez que nous demandions son sentiment sur le sujet qui nous étonne et qui vous scandalise.

Fierval

Je veux un Directeur de nous penser en parlera comme ces dames qu'il inspire et dont elles le blâme.

Mr. de Fierval

Ah! mon mari! dites-moi voyez quels hommes je entretiens, plus polis, plus saints, et des personnes qui vivent chrétiennement.

Fierval

hé bien voyons donc ce grand Directeur de nonnes.

La Prieure

monsieur le voici justement. La mère Ste Eulalie l'abbé tout trouvé.

Scene 5e

Les mêmes, Le Directeur.

La Prieure

ah! notre très-honoré Père en Dieu, ainsi vous daignez nous éclairer de la part du ciel. vous êtes si impossible à aucun

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/298?context=pdf

homme vivant ait été introduit dans ces azyles où les précautions que nous prenons pour la sûreté et l'inviolabilité de notre sainte demeure. Rendez hommage à la vérité.

Le Directeur

Je ne m'écarte jamais de la vérité, je connois ma Révérende mère votre zèle, votre prudence, je ne crois pas possible à un homme de s'introduire dans ce saint azyle.

La Prieure

Croyez-vous qu'un personnage merveilleux qui est descendu du ciel qu'on attend descendre, puisse être un mortel ordinaire?

Le Directeur

Je ne le croi pas, il faut cependant examiner s'il est envoyé.

La Prieure

Croyez-vous que, si ce personnage connoissoit vous dit qu'il est un habitant du Céleste séjour et vous assure qu'il est envoyé par le Ciel, on dût le croire sur sa parole?

Le Directeur

On doit le croire sur sa parole, à moins qu'on ne soit un impie, un philosophe, ou un sorcier.

La Prieure

Ah bien Révérend Directeur, car deux Demoiselles ont vu descendre du ciel, deux Personnages vénérables. L'un d'eux vêtu en Chartreux leur a dit qu'il étoit S. Bruno, qu'il venoit Pélagrine de notre Ste Céleste, pour consoler Mlle Laure, et pour lui prêter un trône, ce monsieur repaît de cette visite céleste, et il a conduit ces deux amies pour faire arrêter S. Bruno qui vient d'en descendre du ciel.

BIB. DE LAVAL

Le Directeur

O juste Ciel. Tu daigner donner faire connoître des miracles!

Furval

Quoi! vous aussi, monsieur, vous croyez aux miracles de notre temps!

Le Directeur

Pourquoi pas, monsieur? Dieu n'est-il pas toujours le même? N'est-il pas toujours même égale puissance? ce n'est pas nous prêtons des enfans comme nos Pères?

Furval

Quoi! vous voulez que Dieu daigne interrompre l'ordre éternel

de la Nature, pour en venger ou consoler une jeune fille qui y brûle, et qui desire un homme.

Le Directeur

Monsieur, monsieur, ne cherchez point à tourner en ridicule la Divine providence. il ne nous appartient pas de approfondir les Mysteres. Nous ne sommes que les humbles spectateurs des effets et nous devons nous borner à les admirer, quelquefois à en bénir les causes.

Fierval

à merveille, monsieur, vous avez bien la le style de votre état. Et moi je vous soutiens qu'il n'y a point de miracle dans ma très prudente aventure, que vous n'êtes plus dans la Bretagne qui un fait que j'ai abusé de la simplicité d'une jeune innocente.

Le Directeur

Cela se peut, mais il n'est point dans la Nature que ce fondre descende du ciel.

Fierval

il faut commencer par vérifier le fait. Induite en peine, je prends l'expliquer sans recourir au surnaturel. je crois pas impossible que les hommes trouvent le secret de s'élever dans l'air, de se soutenir, et de y prendre toutes sortes de procédés, pour même notre cas, il faut bien qu'ils en descendent de même.

Le Directeur

Monsieur, Ecoutez-moi, je suis votre pasteur. Vous êtes ma paroisse, mais vous êtes brouillé, je vous parle selon les lois de la Physique et non selon celles de la Théologie.

La Prieure

Et bien monsieur, Messieurs les Physiciens, nous allons en consulter un homme très habile dans cette partie, nous devons notre malheur. Je l'ai fait arrêter, je l'ai pris, il est semble, se arriver, donc monsieur le Docteur.

Scene 5.e

Les mêmes, Le Docteur

La Prieure

Monsieur le Docteur, avez vous entendu parler de notre aventure?

Le Docteur

Vraiment oui, madame. N'est-ce pas de l'Opera que vous parlez? Cela commence à se répandre. Cela est plaisant.

Fierval

Pas si plaisant.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/298?context=pdf

La Preuve

Le que dites-vous, je vous prie, comment racontez-vous cela?

Le Docteur

Le mais, on raconte (et nombre de témoins attestent l'avoir vu) que St Bruno est descendu sur la terre chez une gentilhomme de votre province, mes Dames, que l'ange Gabriel a détaché pour lui, la lance de l'orbite, qu'il y a suspendu la lune, et que la commode planette est descendue chez la petite demoiselle, avec le bienheureux fondateur des chartreux, qui sert de pendeloque. On parle aussi d'un St Crépin, qui est, dit-on, le valet de chez Bouffandet Bruno.

La Preuve

Le bien vous lance, monsieur, tout le monde reconnaît le doigt du ciel.

Le Docteur

Vous m'avouez qu'il y a là, à quoi rire.

Forval

Monsieur le Docteur, je ne vous pas ce qu'il y a là de risible, je vous pas que je n'entre pas moi, et que, si j'apercois votre St Bruno, je lui brule la cervelle, ou plusor je le fais arreter, pour qu'il répare, au moins aux galeres, son indigne sacrilège.

La Preuve

Monsieur a raison, quoiqu'en blasphemant l'on ne doit pas être d'un pareil miracle, il faut remercier Dieu au contraire de ce qu'il daigne encore entaire pour notre édification.

Le Docteur

Voyez-vous, ma Reverende mere, vous plus avez raison que bien moins avoir de miracles pour nos profanes, j'avoue que j'ai plus d'heur de revoir là, qu'un effet parfaitement surnaturel.

Forval

Et croyez-vous aussi, monsieur le Docteur, que le fou bessoir réellement descendu du ciel.

Le Docteur

Je crois qu'il a pu y monter et par conséquent il a pu descendre, ce qui est plus facile. Je ne vois pas qu'il soit necessaire de recourir à un miracle pour expliquer cela. Il n'est pas impossible, ce me semble, d'enfermer dans une enveloppe de bois ou autre cette gomme, quelque vapeur plus legere que l'air, et qui, par là, pourra s'élever au dessus, comme les matieres moins pesantes que l'eau surnagent. Je connais même quelque chose qui s'empare fortement

BIBL. LAVAL

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/298?context=pdf

des moyens de trouver ce fluide. il m'a parlé de gaz ou air inflammable. Enfin, je suis persuadé que, si l'expérience faite par Sotte et S. Bruno n'éclate pas, peut-être prochaine, dans peu d'années, nous verrons paroître cette grande découverte qui, au moins au commencement, fera une grande sensation.

Le Directeur au Docteur

Monsieur, vous êtes un philosophe, je magnie vous rendre justice depuis, quand même ce serait contre vous d'abord.

Le Docteur

Monsieur, je suis accoutumé à ces douceurs. Je suis un philosophe parce que je crois pas que le ciel daigne faire un miracle en faveur d'un jeune libertin qui veut séduire une jeune fille.

Fierval

Et ma fille qui a la fronde de vouloir un impostor de cette espèce.

Le Docteur

Et pourquoi, Monsieur, cachez vous en prendre à vous même? Pourquoi avez vous fait élever cette jeune personne dans une nuit grande ignorance? Pourquoi la voulez vous ensevelir dans le célibat, et prétendez vous la priver du bien que la Nature lui fait devoir à plus ardemment.

Fierval

Et le scélérat qui l'a trompée d'une manière si sacrilège!

Le Docteur

Il n'y a encore rien là, que de naturel et de excusable. Cet homme a rencontré chez vous une beaucoup de talent, et mérite nos hommages pour la sublime découverte qu'il a faite. Il savoit que cette dame était, il a aperçu votre demoiselle en la suivant. Le habit de chasseur l'a fait prendre pour le Bruno, il a vu cette belle innocente qui lui tendoit les bras, comment voulez vous qu'un jeune homme résiste à la séduction des circonstances!

Le Directeur

Quel philosophisme! Rien de tel, coupable qu'une pareille indulgence, si le jeune homme n'étoit pas le Bruno!

Fierval

Et le scélérat, je vais le confondre. Je crois le voir encore bien ému, bien honteux, mais quel est ce cri que j'entends?

(on entend crier les Valets, on entend gronder le tonnerre)

Le Docteur

Et ce bruit imité.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/298?context=pdf

Scene 7e

Les mêmes, Cavaudin sur un trône dans la nacelle avec Crispin et Arlequin en chartreux, à ses côtés.

Cavaudin (à Fleurval)

Fleurval!

Fleurval

Ah! bien traître, je vais te punir.

Cavaudin

Aveugle incrédule, je te pardonne en faveur de ta fille. Je ne vois point de l'enfer. Mais, je veux la détourner à l'esclavage, auquel tu la destinois d'abord. Si j'ai paru à tes yeux, si j'ai pu t'éblouir, j'ai fait plus pour toi, j'ai daigné t'éclairer, et j'ai inspiré de renoncer à la main qu'autrefois tu avois promise à ta fille. Et j'ai amené Bonacin, sans qu'il t'en doutât, je veux aussi engager à tous deux de faire ce mariage.

Bonacin

C'est singulier, je n'ai rien senti, je ne me suis pas aperçu de l'inspiration.

Fleurval

Crois-tu m'en imposer, imposteur?

(La foudre tombe aux pieds de Fleurval, et tout le monde se prosterne. Le docteur seul paroît sourire.)

Bonacin

Ah! ne répondons point avec les puissances célestes.

Laure

Mon Père, ouvre, enfin ton cœur à ma tendresse, mon Dieu ne veut pas faire périr tous.

Cavaudin (dans une gloire, et entouré d'un feu)

Fleurval, je pourrois t'exterminer, je te pardonne. Bonacin, je te cède ton trésor. Reçois Laure comme un présent du Ciel. Elle pourra faire ton bonheur.

Bonacin

Oui, grand Saint, je la reçois, elle est trop d'honneur de la tenir de vous.

Cavaudin

Chère Laure, c'est lui obligé de vous. C'est à Bonacin, vaincu à la vente, les loix de l'Eternel, je veillerai sur vous du haut des Cieux. Cela mettra fin à mes pour moi de vous chérir. Remarque, jusqu'au moment où, après bien des années, vous retourne, me rejoindre au séjour des bienheureux, avec votre Epouse.

BIB. LAVAL

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/298?context=pdf

Laure

Mille graces, très-cher Oncle, vous me voyez toujours prête à vous obéir, je vous devrai mon bonheur, je voudrai aussi vous en devoir, je vous en prie, hélas, mes prières seront plus haut, mais je ne crois pas digne d'un sort si beau.

Casaudin

Recevez, chère Laure, ma bénédiction Celeste particulière

Laure

Je la reçois avec amour.

Casaudin

Cheval. Soumets-toi, si tu veux qu'il Dieu te pardonne comme moi.

Cheval

Puisque tout le monde la lui soumet, il faut bien que je fasse comme les autres.

BIB. DE LAVAL

Tous

Grand Saint, votre Bénédiction.

Casaudin les bénissant

Recevez la du Chaume des Cieux Alexandre, chère Arsenide, Sabot, vous les les jours Celeste. Crépin, venez avec nous, et partagez notre gloire et notre bonheur.

Barbe

ah! S. Crépin, accordez moi la permission d'épouser Lasquin valet de M. Bonazin.

Crispin

Epousez, épousez et recevez ma bénédiction. (ils s'embrassent tous et disparoissent)

Le Docteur.

il est charmant. Le Drôle en a une autre qu'il entend. mais il faut le faire en parler en agé comme tout le monde. Voyez deux heures, l'un qui apprend à n'être pas trop crédule, l'autre qui fait sentir aux jeunes cet avantage qu'ils ne doivent pas sacrifier leur fille dans un Couvent, pour trop ménager leurs grands.

fin

Comme vous Dieux, trouver sur la terre, il n'y a point de pareils dans les plus beaux. Je serai un vrai Séducteur si je n'arrête point votre effort. voyez que je fais un grand effort sur moi-même.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/298?context=pdf